

GEOPOLITIQUES

► Objectifs du cours : Connaissance des enjeux géopolitiques contemporains

Les sujets d'exposés pour la présentation sont les suivants :

Thème I	L'Organisation des Nations-Unies est-elle encore utile ?
Thème II	L'Organisation des Nations-Unies est-elle encore utile ?
Thème III	La prolifération nucléaire est-elle une réelle menace ?
Thème IV	La Peine de Mort aux Etats-Unis : les arguments pour
Thème V	La Peine de Mort aux Etats-Unis : les arguments contre
Thème VI	Le sport peut-il servir la politique d'un Etat ?
Thème VII	Le commerce des armes est-il moral ?
Thème VIII	Le déclin démographique de l'Europe est-il une réalité ?
Thème IX	Le programme nucléaire de la Corée du Nord
Thème X	Devoir
Thème XI	La conquête de l'espace est-elle toujours justifiée

► Plan du cours

I^{ère} Partie **Géopolitique des Grandes Puissances**

Thème I	Etats-Unis : Une Puissance Insolente ?
Thème II	Russie : De l'Empire à l'Europe ?

II^{ème} Partie. **Enjeux contemporains**

Thème IV	Géopolitique de la Drogue
Thème V	Les Nouvelles Guerres de l'Energie

LES ETATS-UNIS : UNE PUISSANCE INSOLENT ?

Les USA sont une puissance paradoxale. Ils n'ont jamais étaient aussi puissants. Or la société Américaine n'a jamais aussi était confrontée à de graves problèmes.

Le 20^{ème} siècle a été le siècle des USA. Désormais, ils connaissent une crise sociale aiguë. L'Amérique est confrontée à deux problèmes : l'émergence de la Chine et de l'Inde.

I) Les critères de la puissance américaine :

A) Une puissance militaire :

1) Présentation :

Les USA contrôlent la plus part des axes de communications dans le monde, routes maritimes, axes commerciaux.

Le canal de Suez :

L'Egypte est un Etat souverain. Le canal de Suez lui appartient. Toutefois, l'influence américaine en Egypte est très forte. La 1^{ère} recette de l'Egypte est l'aide américaine, suivie du tourisme et des droits de péages du canal de Suez.

Une puissance tous azimuts :

Les USA sont l'unique Etat à entretenir des bases militaires sur l'ensemble des continents. Il y a 250 000 soldats en dehors des USA (hors engagement en Irak). Les principales bases se trouvent au Japon et en Corée du Sud.

Le 1er budget militaire du monde :

Ils ont le 1^{er} budget militaire. Les dépenses militaires représentent 40 % des dépenses militaires mondiales (hors Irak).

Une semaine de dépenses militaires américaine représente le PNB annuel d'un pays d'Afrique comme le Burkina-Faso.

Le budget reste néanmoins modéré car par rapport à leur PNB, ils dépensent moins qu'à l'époque de la Guerre Froide.

Cette puissance militaire repose sur 3 points :

- Arsenal nucléaire :

Les USA restent l'une des 1^{ère} puissance nucléaire du monde avec un arsenal estimé à 3500 têtes. (Russie : 3000 ; Chine : 550 ; France : 480). Les 2/3 des forces nucléaires américaines sont embarquées à bord de sous-marins, les 1/3 restant sont à terre. Les sous-marins américains se déplacent constamment, et les ennemis ne peuvent les localiser. Ils estiment que leurs sous-marins étant indétectables ils sont invulnérables.

- Arsenal conventionnel :

Les USA disposent d'une panoplie de systèmes d'armes sans équivalent.

Avion furtif (bombardiers B2)

Missiles Tomahawks

Hélicoptères Apache

Drone Predator.

- Arsenal technologique :

Réseau ECHELON : désigne un système d'écoute de communication téléphonique installé par les USA après la 2nd Guerre mondiale. Ce réseau comprend les 5 puissances anglophones (USA, Canada, GB, Australie, Nouvelle-Zélande). A l'origine ce réseau avait vocation à intercepter les communications du bloc communiste. Avec la fin de la Guerre Froide, ce réseau a changé de nature. Son objectif est la surveillance des réseaux terroristes ainsi que le renseignement économique.

Le GPS : à ce jour et jusqu'en 2010 il n'y a qu'un seul système de localisation, il est américain. Les USA peuvent à tout moment dégrader le signal d'émission. A ce jour le monde occidental dépend des USA.

2) Les fondements de la puissance américaine :

Le facteur historique :

Les USA affirment qu'ils n'ont pas d'intentions agressives mais que leur arsenal s'explique par :

- Raison de la Guerre Froide : défense du monde libre,
- Facteur économique : protection de leurs intérêts économiques,
- Facteur industriel : application civile de la recherche militaire (route 128 à Boston, GPS, radar...)

Les dépenses militaires ont toutes des applications civiles. Grâce au programme APOLO, l'industrie micro informatique c'est développé aux USA à partir des années 1975.

Le facteur stratégique :

Dans les années 1990 les USA ont définis une catégorie d'état que l'on nomme « Rogues States ». Il s'agit de : l'Irak, l'Iran, la Syrie, la Libye et la Corée du Nord.

Les Rogues States ce caractérisent par :

- La poursuite d'un programme nucléaire,
- Bactériologique, chimique
- D'expansion territoriale,
- Et soutien à des mouvements terroristes.

Les autorités des USA estiment qu'il est de leur devoir de disposer d'un arsenal pour lutter contre ces menaces.

3) Bilan contrasté :

Conséquences financières :

Les USA réclament que l'Allemagne et le Japon participent d'avantage à leur propre défense. Le « Burden Sharing » est le partage du fardeau. Ce principe est contesté. Il envenime les relations des USA avec leurs alliés. Les USA souhaitent que leurs alliés contribuent d'avantage mais en participent à des financements non stratégiques.

Conséquences politiques :

La présence des USA commence à être remise en cause. Certain état réclament le départ des forces américaines. C'est le cas de la Corée du Sud : ce sont de grand amis des USA toutefois les forces américaines ont un statut dérogatoire : en cas de délit en Corée du Sud, le militaire Américain sera traduit en justice aux USA.

Les USA vont perdre progressivement une part de leur suprématie technologique avec la mise en service du projet GALILEO.

B) Une puissance économique :

1) Présentation :

En 1945, les USA représentaient 1/2 de la richesse mondiale.

Japon = 50 % du PNB des USA
UE à 25 = 85 du PNB des USA

Dans de nombreux domaines les USA conservent une place de leader.

Les USA sont la 1^{ère} puissance commerciale mondiale.

- 1^{er} exportateur agricole mondial,

- 1^{er} constructeur d'armement,
- 1^{er} exportateur de production audio et cinéma,
- L'innovation technologique : 30 % des dépôts de brevets dans le monde.

2) les raisons :

Paramètres géographiques :

Les matières premières :

- 10^{ème} réserve mondial de pétrole,
- 5^{ème} réserve mondial de gaz.

Le sous-sol des USA est l'un des plus richement doté parmi les nations développées.

La mentalité :

Aux USA, les individus sont optimistes, aillant confiance envers l'avenir. Toute la politique fiscale de l'Etat facilite l'entrepreneuriat (les jeunes entreprises sont bénéficiaires dans l'octroi de marchés publics).

Les USA forment véritablement les élites internationales. Aujourd'hui un grand nombre de chef d'Etat ont étaient formés aux USA.

Les USA accueil de nombreux réfugiés politiques. Ces individus réfugiés sont formés aux USA et fréquemment ils retournent dans leurs pays (Madeleine Albright).

Aujourd'hui les USA disposent de relais d'influence et des hommes proches idéologiquement des USA.

3) Bilan :

Une économie vulnérable :

- Dépendance énergétique :

Depuis la fin de la guerre les USA ont toujours étaient dans une logique d'augmentation de leur consommation énergétique. Aujourd'hui ils importent 60 % de leur consommation de pétrole. Les USA n'ont pas développés le nucléaire et le charbon. Le nucléaire car en 1979, c'est produit un accident dans une centrale, donc depuis le programme civil à était stoppé. La consommation d'essence aux USA s'applique par un coût de l'essence faible.

- Dépendance financière :

Depuis l'élection de Bush en 2000, les USA ont un déficit budgétaire. A cause du financement de la guerre en Irak et le refus d'augmenter les impôts.

C) Une puissance idéologique :

1) Présentation :

Sur le plan commercial :

Les USA sont très influents dans la plus parts des grandes organisations commerciale mondiale. Les USA sont partisans du libre échange : c'est l'absence de droit de douanes et taxes. Les USA veulent allés au de las du libre échange. Ils revendiquent «l'échange

équitable » : ils condamnent les politiques commerciales discriminatoires. Les USA prônent un commerce sans entraves.

Sur le plan politique :

Les USA contrôlent la plus part des organisation internationales. Au sein du FMI, les droits de vote son en fonction du capital apporté. Les USA disposent donc de 1/4 des droits de vote.

Les USA sont très influent au sein de l'ONU : ils versent 22 % du budget de l'ONU. Ils payent leur cotisation mais souvent avec plusieurs mois de retard. Ils ont donc un pouvoir de nuisances sur l'ONU.

Depuis la fin de la guerre froide, la politique des USA est marquée par les rapports de forces. Les USA ce sont progressivement isolés, ne suivant que leurs propres intérêts.

2) Les raisons d'une évolution :

La fin de la guerre froide :

Les USA avaient besoin de leurs alliés, ils agissent donc en concertation. Avec la fin de la guerre froide, ils ne vont plus ce souciez de leurs alliés.

Rivalités économiques :

Les nations occidentales sont devenues des concurrents des USA pour l'accès aux matières premières, aux marchés commerciaux. En l'espace de 15 ans, l'image des USA c'est dégradée car l'idéologie des USA est souvent perçue comme une forme de domination, de néo-colonialisme.

3) Bilan :

Un unilatéralisme économique :

Les USA prennent des mesures économiques qui défendent leurs propres intérêts, et ils échappent à la critique car ils contrôlent les organisations internationales.

La loi d'AMATO : fut votée en 1996, elle interdit tout investissement d'entreprise américaine et étrangère en Iran et en Libye car à ses yeux ces deux états finance le terrorisme. Cette loi fut jugée excessive en occident car elle s'applique à des entreprises non américaines.

Un unilatéralisme politique :

Le gouvernement Bush c'est affranchit du droit international. Les USA ont aménagé le camp de Guantanamo. Depuis 2001 sont détenus des hommes accusés de terrorisme et non jugés.

Ils n'ont pas signés le protocole de Kyoto.

Le traité ABM : signé en 1972 : ils interdit la militarisation de l'espace c'est-à-dire l'interdiction de système d'armes dans l'espace. En 2001 le gouvernement américain a dénoncé cet accord. Depuis plus de 5 ans, les USA s'isolent de la communauté internationale.

II) *Les racines de la puissance Américaine :*

A) *Les fondements historiques :*

1) le rôle de la religion :

La politique des USA est influencée par la religion. Dans l'esprit des américains, il y a une très forte influence de la religion Protestante. Ils ont une vision Calviniste. Au 17^{ème} siècle certains Britanniques ont critiqués l'Eglise estimant que certaines pratiques de celle-ci étaient condamnables (indulgences). Ces Britanniques vont fonder un courant de pensée à part : le Calvinisme. Ils vont aller s'installer aux Etats-Unis pour fonder une nouvelle société fondée sur une conception stricte de la religion, une conception très morale. Les Calvinistes vont avoir une influence sur la société américaine, avec des dogmes comme la **prédestination** : c'est-à-dire que les Calvinistes pensent qu'ils ne sont pas maîtres de leurs destins. Les Calvinistes considèrent donc que le rôle de l'Amérique dans le monde est prédestiné. L'Amérique est l'instrument de Dieu sur Terre. Dieu a confié à l'Amérique de combattre les idéologies impropres à la morale. L'Amérique a une vision manichéenne du monde. Toute l'histoire des USA les a donc confortés dans cette attitude de supériorité. Quand l'existence de la nation est en jeu, l'Amérique n'a jamais perdu une seule guerre. « Dieu est Américain » : c'est n'est pas une confession mais une **conviction**.

2) le rôle de l'économie :

Très tôt les USA vont devoir devenir une grande puissance afin de protéger leurs intérêts économiques. Par rapport à l'Europe, l'économie Américaine c'est internationalisé très tôt. Aux USA, en 1890, a été adoptée la loi « anti trust », qui interdit à une entreprise d'être dominante dans son activité. Cette loi a eue comme conséquence le démantèlement de plusieurs entreprises comme le groupe Rockefeller. Les entreprises Américaines pour pouvoir ce développer ont du s'installer à l'étranger.

B) Les fondements politiques :

1) le rôle des Lobby :

Ils déterminent la politique étrangère des USA.

Ce terme se traduit par groupes d'influences. Dans la pratique il y a une implication des Lobby qui défendent des intérêts d'entreprise ou de communautés (Cubain, Israélien, laboratoires pharmaceutiques...). Ces lobby ont un rôle électoral clé et un rôle financier important. Pfizer est le premier laboratoire pharmaceutique mondial. Grâce au financement des campagnes électorales ils parviennent à obtenir les avantages qu'ils recherchent comme la liberté de fixer le prix des médicaments.

2) le rôle des partis politique :

Il y a 2 grands partis aux USA : Démocrate et Républicain.

Démocrate :

Clinton, F. Roosevelt, Carter.

Leur électorat est composé des minorités. En politique intérieure, ils sont pour plus d'intervention de l'Etat. En politique extérieure, ils sont pour des interventions que dans le cadre d'une alliance.

Républicain :

Leur électorat est composé du milieu des affaires, de l'Amérique rurale, des WASP, des pétrolier et agriculteurs.

En politique intérieure, ils prônent une intervention minimale de l'état. En politique étrangère, ils sont plus isolationnistes sauf si les intérêts vitaux de la nation sont menacés.

III) Les faiblesses de l'Amérique :

A) Le péril social :

1) Présentation :

Aujourd'hui les USA ne connaissent pas de crise économique mais la société américaine connaît une grave crise sociale.

Violence physique :

18 000 meurtres par an. (équivalent d'une guerre du Viêt-Nam tout les 3 ans).

275 millions d'armes à feu en circulation dans le pays.

2,1 millions de prisonniers.

Peine de mort encore en pratique.

La Floride :

Une législation a été adoptée en octobre 2005. En Floride la légitime défense n'est plus graduelle. Toute attaque peut donc être déjouée par n'importe quel moyen.

Violence morale :

La société Américaine est une société très inégalitaire. 10 % des Américains sont analphabètes. Les pauvres représentent 40 millions de personnes. 1 % des Américains possèdent 40 % de la richesse.

Les aides sociales :

43 % de la population pauvre perçoit des aides sauf :

- les immigrants légaux présent sur de territoire depuis moins de 10 ans,
- les personnes condamnées pour trafic de stupéfiants,
- les « mères filles » refusant de vivre chez leurs parents.

Violence raciale :

20 % de la population noire au chômage.

La population noire représente 12 % de la population des USA. La population noire vit dans le Sud et dans les grandes agglomérations. 13 % sont privés des droits civiques suite à une condamnation.

Cette minorité à une double vision politique :

- Révolte : avec Louis Farakhan : cet homme prône la conversion des noirs à l'Islam.
- L'assimilation au USA (Rice, Powell)

Les indiens :

1 % de la population.

Espérance de vie de 46 ans.

Ils ne sont citoyens des USA que depuis 1946, avant ils restaient dans leurs réserves.

2) Les raisons de la crise sociale :

La raison religieuse :

La religion protestante n'accorde pas une place importante à la charité. Dans le calvinisme il y a la notion de prédestination, donc aux USA la misère et la pauvreté sont considérées comme une fatalité.

La raison politique :

Aux USA il n'y a pas de système sociale aussi généreux qu'en France car l'état exerce un rôle très faible. C'est un état absent. Il est perçu de manière négative. Pour les américains il est le symbole de l'oppression. Les américains ne veulent donc pas d'état car les USA ont été fondés en contradiction avec le modèle européen. Les Américains ont une image de l'Etat comme les Français en ont une de l'Europe de Bruxelles.

3) Les conséquences de la crise sociale :

Crise identitaire :

- Echec du melting-pot,
- Guettoisation du pays,
- Gatecommunity
- Affirmation action : en 1960 le gouvernement avait mis en place une politique de discrimination positive. L'objectif était de réserver des postes dans l'administration pour les minorités. => Echec

B) Le péril humain :

1) Présentation :

L'immigration hispanique est l'une des principales préoccupations des USA. Jusqu'en 1965, elle était limitée à 150 000 personnes par an grâce à des quotas. En 1965 la loi sur les quotas a été abrogée. En 40 ans, les USA ont dû faire face à une immigration hispanique très soutenue. Les USA prétendent devenir dans quelques années la « nation universelle ».

A Los Angeles la population européenne est devenue minoritaire.

En 2060, les Américains d'origine européenne seront minoritaires.

2) Les causes de l'immigration :

Facteur militaire :

Après la 2^{ème} guerre mondiale, les USA ont aménagées une base navale à San Diego en Californie. Avec cette base de nombreuses entreprises d'armement sont venues s'installer dans cette ville. Ces entreprises ont eues besoin de mains d'œuvre bon marché. Elles ont donc eues recourt à la main d'œuvre mexicaine. Après le choc pétrolier de 1973, les entreprises ont compensées la hausse du prix de l'énergie par une baisse des prix de la main d'œuvre.

Facteur financier :

En 1982 l'Etat mexicain c'est retrouvé en faillite. Cette situation va encourager l'immigration.

Facteur culturel :

Un grand nombre de mexicain sont analphabètes. Ils pensent que ce qu'ils voient à la télévision est le reflet de ce qui se passe aux USA.

3) Les évolutions :

Positives :

Dès les années 1970, c'est constitué au Mexique les MARQUILADORAS qui sont des entreprises sous-traitante des groupes Américains. Elles représentent 1/2 des exportations du Mexique.

Négatives :

Revendications historiques : les américains ont peurs de la reconquête territoriale, car jusqu'en 1845, le sud des USA appartenait au Mexique. Suite à un conflit, le Mexique a été amputé de ces territoires. Aujourd'hui les USA redoutent que le Mexique ne récupère par la démographie ce qu'il a perdu militairement.

L'Amérique va donc céder en deux :

- Un nord Européen et protestant,
- Un sud catholique et hispanique.

Conclusion :

A l'heure actuelle l'Amérique est une super-puissance inquiétante mais elle reste temporairement fragile.

L'hyper puissance des USA est donc un épisode de 30 ans dans l'histoire du monde. Au milieu de ce siècle le monde sera multipolaire : Europe, Brésil, Inde, Chine... à ce moment là, les USA redeviendront une puissance comme les autres.

GEOPOLITIQUE DE LA DROGUE

Le commerce de la drogue n'épargne aucune région et déstabilise une majorité des pays du 1/3 monde. Le commerce de la drogue serait comparable à celui du pétrole !!!

Il y a 3 grandes zones de production de stupéfiants :

- Amérique Latine,
- Afrique,
- Le Triangle d'Or.

I- Géographie du commerce de la Drogue.

A- L'Amérique Latine.

a) Présentation.

L'Amérique latine :

80% de la production mondiale de cocaïne.

Un rôle majeur dans l'économie régionale :

- 10% de la population active en Bolivie,
- 20% du PNB de la Colombie.

La cocaïne est issue de la transformation de la feuille de Coca. En Amérique latine, la feuille de coca fait partie des habitudes alimentaires. La consommation de coca permet de lutter contre le mal d'altitude. Elle permet de résister d'avantage à la fatigue physique dans les mines de la région. Elle est mastiquée en Amérique latine depuis plusieurs siècles. Dans le coca-cola, il y avait à l'origine de la coca.

La feuille de coca est produite en Bolivie et en Colombie et elle est acheminée à dos d'âne jusqu'au Brésil dans l'immense forêt d'Amazonie. Dans la forêt d'Amazonie, sont installés les laboratoires clandestins qui permettent de transformer la Coca en Cocaïne. A cause de la densité du feuillage, les laboratoires clandestins des trafiquants de drogues, ce laboratoire très difficile à repérer, aussi bien pour les satellites américains que pour l'armée de l'aire Bolivienne. La cocaïne est ensuite acheminée jusqu'au États-Unis.

Pour atteindre les USA, les trafiquants utilisent plusieurs voies de passage, mais il existe une route principale ; à travers le canal de Panama. 60% des navires qui transitent à travers de Panama vont ou viennent des États-Unis.

Dans les ports américains comme en Europe, sur 100 conteneurs, 5% font l'objet d'une fouille minutieuse. Aujourd'hui au États-Unis, les chiens des douaniers sont d'avantage entraînés à identifier les matières toxiques, radioactives que la drogue.

b) Les raisons d'un essor.

La raison agricole :

- La dépréciation du cours des matières premières, de 1980 à 1990, le cours du café a diminué de 70% et celui du cacao de 60%. Les Bolivien & Vénézuélien sont contraints par leurs créanciers de se lancer dans la culture de Coca.
- Une responsabilité partagée. Aucune grande puissance n'a voulu garantir des prix assurés pour les matières premières.

La raison politique :

- La question foncière, en Amérique Latine, il y a une question centrale depuis plusieurs décennies, qui est celle de la distribution des Terres agricoles. Généralement sauf au Mexique, les terres cultivables sont la propriété de grande famille d'origine Européenne.
- Le rôle des mouvements de guérilla (FARC, Sentier lumineux). Dans les années 60 sont apparues en Amérique Latine sont apparues des mouvements de combats qui avaient les slogans suivants, « la terre doit appartenir à ceux qui la cultivent ». ces mouvements politiques avaient un idéal, et ils se sont financés par la culture de drogue. Aujourd'hui ces organisations sont devenues purement criminelles.

La raison stratégique : tous les états d'Amérique Latine sont fortement endettés, ce qui est la conséquence de leurs modèles de développement. Ils ont pour créanciers principaux les États-Unis. Ces états d'Amérique Latine vont exercer un véritable chantage. Ils prétendent mieux lutter contre le trafic de drogue si leurs dettes sont en partie annulées, car ils auront d'avantage de moyens financiers pour former et entraîner leurs forces militaires.

c) Les conséquences.

Les conséquences positives :

En Amérique latine, les groupes criminels sont perçus comme étant des bienfaiteurs, car ces organisations criminelles remplacent les états. Ces groupes financent les infrastructures, les crèches et dispensaires, des emplois

Les aspects négatifs :

De nombreux états d'Amérique latine sont devenus des narco états, c'est-à-dire gangrené par les groupes criminel. Le fait le plus grave est que le Mexique, grande nation développée 11^{ème} puissance mondiale, devient à son tour un narco états.

Le rôle du Mexique dans le commerce de la drogue :

Le constat :

le Mexique 1^{er} producteur de cannabis en Amérique.

Le Mexique zone de production :

Le Mexique produit 50% de la marijuana consommé aux États-Unis et 8% de l'héroïne.

La culture de cannabis fut interdite en 1920 puis celle d'opium en 1926.

Le cannabis a été introduit par les Indiens arrivés en Jamaïque dans les années 1930 (chanvre indien) et l'opium par les travailleurs chinois, les coolies.

Les trafiquants s'intéressent au Mexique car ce pays a un atouts géographique qui le rend attractifs

Les raisons de ce rôle :

Un contexte géographique : le Mexique : 10 000 Km de côtes à surveiller, 3,500 Km de frontière avec les États-Unis.

La législation de la morphine en 1941, pour fournir l'armée des États-Unis.

Développement de la consommation aux États-Unis (influence des conflits, présence de minorités jamaïcaines...). Aujourd'hui, les États-Unis ne parviennent pas à endiguer le développement des cultures illicite au Mexique. La police américaine ne parvient pas à se coordonner avec les services mexicains.

B- L'Afrique.

a) Présentation.

Un lieu de production.

- Les drogues naturelles (khat) : plantes principalement présentes dans la corne de l'Afrique. Il a deux propriétés, coupe faim, et a des propriétés hallucinogènes.
- Les drogues de synthèse (ecstasy) : sont principalement produite au Nigeria, qui est le premier producteur de pétrole subsaharienne. Il y a dans le pays une très forte industrie pétro chimique.

Un lieu de commercialisation. Aujourd'hui, l'Afrique est devenu un véritable carrefour du commerce de la drogue, en effet, les stupéfiants en provenance d'Amérique Latine (la cocaïne) mais également en provenance d'Asie et qui vont en Europe, transite par l'Afrique. En Europe, les navires en provenance d'Afrique éveillent moins la suspicion des douaniers, mais surtout, entre l'Europe et l'Afrique, il y a une intensité des échanges commerciaux, donc un risque de contrôle beaucoup plus faible.

b) Les raisons.

La raison financière :

Une région propice à la narcoéconomie. En Afrique la misère permet au groupe criminel de recruter facilement.

La raison géographique :

Un contrôle faible des frontières, les états africains sont incapables d'assurer la surveillance de leurs frontières. Leurs frontières sont perméables. Parmi les 53 états d'Afrique, 1 seul ne possède des sous-marins, l'Afrique du sud.

Le rôle des infrastructures portuaires.

La raison humaine :

Le rôle des Ibos. Le trafic de drogue est en grande partie entre les mains d'une population, les Ibos, qui vient au Nigeria, qui ont deux spécialités

Ce sont des groupes soudés totalement hermétiques, que les police occidentale ne peuvent pas infiltrer.

c) Les conséquences.

L'émergence de nouveaux acteurs dans le marché de la drogue.

Le rôle du Maroc,

1^{er} producteur mondial de cannabis.

Le cannabis (chanvre indien) permet d'obtenir la marijuana, la résine de cannabis (haschisch).

Le Maroc a obtenu un certain silence de la part des européens. Car la suspension de la culture ferait basculer des milliers de famille dans la misère et à voter pour les islamistes.

Le rôle de l'état,

La proximité géographique, 20km avec l'Espagne.

Le rôle de l'Afrique du sud.

Jusqu'en 1990, l'Afrique du sud n'était pas une démocratie, c'était un régime autoritaire. La garde à vue été de 45 jours. Depuis que l'Afrique du sud est devenu une démocratie, il y a un essor du commerce de la drogue, c'est le revenu le plus important d'Afrique.

C- Le triangle d'Or.

a) Présentation.

Présentation géographique

le triangle d'or : laos, birmanie, tahailand

le croissant

présentation économique

b) Les raisons.

La raison historique :

Le rôle de la Grande-Bretagne : La Guerre de l'Opium. Pour échanger l'opium contre du thé.

En 1949, c'est la fin du triangle d'or. Il va trouver un autre débouché, l'Europe occidentale.

Le rôle de la Chine communautaire.

La raison politique:

L'opium a permis le financement de la plus part des conflit dans la région. Certaines minorité comme les Karens, ont financé leurs combat par l'exportation l'opium. L'Afghanistan et le Vietnam. Les états-unis ont accepté que leurs alliées commercialise de l'opium.

Aujourd'hui le triangle d'or est en pleine expansion.

c) Les perspectives.

Les perspectives pessimistes :

La nouvelle route de la Drogue. Depuis l'effondrement de l'URSS, il n'y a quasiment plus de frontière entre l'Europe communautaire et le triangle d'or, car les contrôle douanier sont très faible.

Une nouvelle route de la s'est ouverte, la drogue arrive en russie et assez facilement en Europe communautaire.

Un espace en mutation :

L'afghanistan comme en Birmanie ne cessent d'augmenter leur volume de production d'opium.

La situation en Afghanistan, zone grise, le premier producteur mondiale.

La situation en Birmanie, second producteur mondiale, et ne fait l'objet d'aucune condamnation car elle est soutenu par la chine.

II- Les enjeux du commerce de la drogue.

A- La menace criminelle.

Le commerce de la drogue est aujourd'hui géré par des organisation criminelles et terroristes.

a) Définition.

En France, depuis 1994, le commerce de la drogue est un crime, l'infraction la plus grave dans le code pénal. Un trafiquant entraîne la perpétuité.

b) Les organisations criminelles.

La Mafia :

Groupe d'individus unis par des liens ethniques ou linguistiques ou culturels, se livrant à des activités illicites et usant fréquemment de méthode violentes et cruelles.

Les activités des Mafia :

Les activités principales : le commerce de la drogue, la fraude aux aides communautaires, la prostitution, le trafic d'arme, la fausse monnaie.

La Mafia Russe :

L'effondrement de l'Union soviétique : corruption de la police, recrutement de criminels au sein de l'élite intellectuelle.

La mentalité communiste (pillage des matières premières, protecteur indispensable...).

La Mafia Italienne :

Le fondement historique (Morte alla Francia, émigration italienne aux États-Unis...). Elle s'est beaucoup développé aux États-Unis à l'époque de la prohibition. L'état américain était indulgent car la mafia italienne a rendu beaucoup de service à l'état.

Le fondement politique : (l'immigration aux États-Unis, Lucky Lucciano...).

Les Triades asiatiques :

Le rôle dans l'immigration clandestine vers l'occident.

Le fondement historique (société secrète en Chine... Yakuza au Japon...). Elles étaient toléré par le gouvernement car ils luttait contre les mouvements communistes.

Le combat contre les mouvements communistes.

La traite des êtres humains en Europe :

- entre 120000 et 300000 personnes réduites en esclavage en Europe.
- Exploitation sous forme de prostitution, de travail forcé de mendicité.
- Exploitation pour remboursement de dettes.

c) Les organisations terroristes.

Le terrorisme.

Recours à la violence illicite pour parvenir un objectif politique (autonomie, indépendance, réformes importantes) ou idéologique.

Les activités des groupes terroristes.

- La violence (enlèvements, assassinats),
- Les activités criminelles (extorsions de fonds, chantage...)
- Une distinction...

B- La menace financière.

a) Présentation.

Le blanchiment de l'argent de la drogue :

- Faire apparaître légalement des gains (casino, achat de billet gagnant, ventes aux enchères...)

Mise en vente d'un objet d'art par Monsieur A
(valeur réelle 1 000 \$)

achat par un complice 10 000 \$

Paiement avec l'argent de la drogue en espèce.

Revenu légal pour Monsieur A : 10 000 \$

- Réinvestir l'argent noir.

Les polices occidentales connaissent ces stratagèmes mais rien n'est vraiment entrepris pour lutter contre ce blanchiment de ces produits stupéfiants. Il y a même un double langage. On lutte contre le trafic mais pas contre le blanchiment.

b) Les raisons d'une hypocrisie.

Le secret fiscal en Europe occidentale (Suisse, Luxembourg, Monaco...). En Suisse, un employé de banque qui dénonce à une autorité étrangère l'un de ses clients, est passible de prison ! également, il est possible d'ouvrir un compte bancaire sans déclarer son identité au près du banquier (compte annulé).

Absence de législation : Trac fin. En France en cas de suspicion, un banquier doit avertir les autorités.

Les profits financiers (Andalousie, Miami...). Certains états-profit du blanchissement. À partir des 80's, les cartels latino américains ont investi en Espagne. En 1980, l'Andalousie compte 25 de chômage, les Espagnols seront très laxistes. Les produits financiers reviennent en Europe.

Conclusion

Le commerce de la drogue déstabilise les économies internationales. Il fragilise les économies. Le combat contre le trafic de drogue est particulièrement difficile, puisque la notion de drogue est différente selon les cultures. Ce qui est interdit en occident est autorisé dans certains pays, et inversement.

IRAK 15 ans de chaos

le 2 août 1990, l'Irak dirigé par Saddam Hussein envahi le Koweït. Les États-Unis vont riposter, de venir en aide au Koweït, et en Janvier 1991, les États-Unis entre en guerre contre l'Irak afin d'obliger l'Irak à évacuer le Koweït.

Cette guerre en 1991 a souvent été fréquentée comme une guerre pour le pétrole. Au en 1990, les États-Unis n'achète au moyen orient que 27% de leur pétrole. Il est donc peu probable que les États-Unis est envoyé 600 000 GI pour sauver 1/4 de leur pétrole.

Il faut distinguer plusieurs périodes :

- la guerre en 90-91, les raisons de l'engagement des États-Unis.
- L'entêtement des États-Unis en 2003.

I- Les raisons de l'engagement des États-Unis.

Il y a en 1990 3 raisons à l'invasion de l'Irak par les États-Unis.

A- La raison pétrolière.

Une guerre pour le pétrole.

En 1990, l'Irak détient 10% des réserves mondiale de pétrole. Tout comme le Koweït.

Le scénario de l'invasion de l'Arabie saoudite puis du chantage exercé par l'Irak. L'Arabie saoudite a peur de se faire envahir par l'Irak, ses gisements de pétrole sont proche de la côte et de l'Irak. L'Irak se serait tenté de prendre le contrôle des gisements frontaliers. Les États-Unis seraient intervenu en Irak en 1990 afin d'éviter un monopole de l'Irak sur le pétrole mondiale et d'être soumis aux chantages irakien contre du pétrole.

Trois observation :

Les États-Unis sont-ils dépendants du Moyen-Orient ?

En 1990, les États-Unis ne consomment que 27% de pétrole en provenance du Moyen-Orient, 22% aujourd'hui. Les États-Unis ne sont gère tributaire du pétrole du Moyen-Orient. Les états qui sont les plus vulnérables sont le Japon, Taiwan la Corée du sud, qui achètent les ¾ de leur pétrole au Moyen-Orient.

L'Irak voulait-il envahir l'Arabie saoudite ?

Aujourd'hui, il y a des matières premières qui sont tous aussi importante que le pétrole. Le coltan est un minerais utilisé dans la fabrication de batterie, le titane, un matériaux très léger et qui résiste à de très haute température, qui est utilisé dans l'aéronautique. Ces minerais sont tous aussi vitaux que le pétrole. Les États-Unis n'ont jamais cherché à prendre le contrôle de ces matériaux. Alors pourquoi les États-Unis refuseraient-ils que l'Irak est un monopole sur le pétrole mondiale alors qu'ils acceptent que des matières première telle le pétrole leur échappe. Tous les raisonnements partait du principe que l'Irak allait envahir l'Arabie saoudite alors qu'il n'existe aucune preuve. L'enjeu de la guerre de 1990 n'est pas le pétrole mais l'argent que représente le pétrole.

B- La raison financière.

Le Koweït est l'un des états qui a le mieux géré l'argent du pétrole.

En 1990, le KIO (Koweït investment office) : 1 100 milliards de dollars d'actifs (300% du PNB du Koweït).

3% de Paribas, 25% Hoechst, 10% de BP 17% de Daimler Benz, Barelays...

Le Koweït : une économie interdépendante de l'occident. Le Koweït n'a aucun intérêt à augmenter les prix du pétrole, ses investissements en occident seraient déprécier. En envahissant le Koweït, l'Irak bouleverse toute cette organisation.

La paralysie de l'économie de l'économie internationale.

La mise sous séquestre des avoirs du Koweït. Les fonds du Koweït en occident sont immobilisés.

Le fonctionnement des conseils d'administration. Les représentants du Koweït ne peuvent pas siéger, ou pour représenter qui ?

L'Irak : clé de la croissance mondiale ?

En 1990, les États-Unis d'Amérique son intervenu en Irak car elle ne voulait pas donner à l'Irak les clés de la croissance mondiale. Aux États-Unis, la création d'emploi n'est pas lié à la consommation intérieure. Aux États-Unis, la création d'emploi est liée à ses exportations.

Augmentation du pétrole.

→

Récession au Japon et en Europe, diminution des exportations américaines

→

Crise commerciale et économique aux États-Unis.

Les États-Unis sont frappés par l'incidence financière du pétrole. Saddam Hussein pourrait faire du chantage pour obtenir des technologies en échange de pétrole. Les États-Unis

C- La raison militaire.

L'Amérique : vainqueur de la guerre froide.

Au yeux des États-Unis, la guerre en Irak symbole la guerre qui n'a pas eu contre l'URSS.

Sur le plan du matériel :

- Bombardier B2 furtif
- Missile Tomahawks
- Hélicoptère Apache.

Sur le plan de la doctrine :

- La doctrine Rogers. Qui a été utilisé contre l'Irak par les États-Unis et qui avait été mise au point au cas de guerre en Europe. En Europe, à l'époque de la guerre froide, il y a 600 000 boys. Les Américains n'ont aucune chance de défendre l'Europe en affrontant l'URSS au combat frontal.
Cette doctrine vise à éviter tout combat direct, mais à détruire tous les centres vitaux de l'adversaire en mettant l'accent sur la supériorité aérienne.

La prééminence au sein du monde occidental.

Vainqueur de la guerre froide. Les États-Unis à la fin des années 80 font l'objet de vive critique. Les américains semblent être en déclin, et l'Amérique semble être confrontée à une nouvelle puissance, le Japon.

Le Japon qui peut dire « non »

- Une puissance commerciale : premier créancier en 1987.
- Une puissance industrielle : PNB 50% de celui des États-Unis.
- Une puissance politique potentielle.

En 1946, dans la constitution les américains ont inscrit que les dépenses militaires ne pouvaient dépasser 1% du PNB.

À travers la guerre en Irak, les américains montrent qu'ils sont la seule puissance militaire.

En mars 1991, cessez le feu.

Sanctions décrétées contre l'Irak.

Opération « renard du désert » en décembre 1998.

Impasse politique.

Va naître l'idée que qu'un nouvel engagement en Irak est nécessaire. Et il faudra attendre que les républicains reviennent au pouvoir pour un nouvel engagement.

II- Les raisons de l'entêtement des États-Unis.

A- Les raisons politiques.

Les prétextes de l'engagement :

En Mars 2003, les États-Unis ont justifié leur engagement en Irak par 3 prétextes,

L'échec des sanctions internationales, prise à la suite de l'invasion du Koweït :

- Avec le programme pétrole contre nourriture en 1995, qui prévoit un maximum de production pour l'Irak. En 70% des recettes affectées au programme humanitaire. L'Irak a multiplié les exportations clandestines de pétrole, notamment par la Jordanie à l'ouest.
- En 2001, l'Irak a produit 70% de son niveau de 1990.
- Le rôle des sanctions militaires (interdiction de production et de détention d'armes et de vecteurs d'une portée supérieure à 150km)

Les attentats du 11 septembre 2001, qui aurait été aidé par l'Irak. L'Irak est l'un des rares pays dans le monde à ne pas avoir présenté de condoléances après les attentats. Quelques années avant, des agents irakiens avaient tenté d'assassiner l'ancien président GB. Malgré ces deux éléments, aujourd'hui, il n'y a aucun élément permettant d'incriminer l'Irak.

Les armes de destruction massive, ADN :

- Un programme chimique : avéré (lutte contre l'Iran, 6500 munitions utilisées, usage domestique, outil de propagande...)
- Le programme balistique (allongement du missile chinois HY 2, missiles No dong...)
- Reconstruction progressive de ses capacités militaires,
- Refus de coopération avec les Nations Unies (expulsion des

Depuis 4 ans, les États-Unis n'ont pas trouvé d'armes de destruction massive.

- Hypothèse 1 : les armes ont été exfiltrées, mais elle est peu plausible car la Syrie a déjà une maîtrise des armes chimiques, et la Syrie n'a pas intérêt à accepter des armes.
- Hypothèse 2 : les armes ont été détruites, ou enterrées dans le sable. Mais aujourd'hui, les États-Unis ont arrêté tous les anciens de Saddam, et aucun n'a été en mesure de donner des informations aux américains.

- Hypothèse 3 : les armes ont déjà été détruite il y a des années, et il ne resté rien. Le président BUSH a dissous la brigade chargé de retrouvé ces armes.

Les motivations principales :

La politique étrangère des États-Unis s'explique par une double influence, idéologique et religieuse. En 2001, arrive au pouvoir BUSH, avec son équipe, les néo-conservateurs. Les néo-conservateurs sont partisans d'une politique étrangère plutôt active engagé. Les néo-conservateurs estime que l'Amérique en l'an 2000 est dans la même situation qu'en 1945. Nul ne peut s'opposer à elle. Les néo conservateurs estime que les usa doivent profiter de leur hégémonie actuel pour se protéger contre les prochaine puissance comme le Brésil, l'Inde, la Chine et l'Union européenne. Ils pensent que l'Amérique doit profiter de sa puissance en prenant le contrôle de point de ressource, comme le pétrole. Ils estiment que le mandat de Bill Clinton a été perdu, qui n'a pas imposé la puissance américaine.

Les États-Unis ont à leur tête qui est particulièrement croyant. GWB est un Borne Again : ce sont des hommes croyants qui ont perdu la fois et qui l'on retrouvé à l'âge adulte. Jusqu'à l'âge de 40 ans a multiplié les échecs. Il est persuadé qu'il a été choisie par la puissance divine.

B- Les raisons stratégiques.

Depuis l'effondrement de l'URSS.

La notion de « Rogues States » (1991), les états voyou, sont des états qui représente une menace militaire. Aujourd'hui, les Américains sont préoccupés par les menaces militaires, et par des états qui sont des menaces politiques.

La notion de « states of concern », les états avancés de la tyrannie. La Biélorussie, le Zimbabwe, la C du Nord, la Birmanie, qui est le deuxième producteur mondiale de cocaïne. C'est in régime autocratique qui détient les secondes réserve mondiale de platine. Depuis une 20e d'année, l'ambition des usa a été de lutter contre ces puissances émergentes.

Depuis 1990, les américains se voit comme les défenseurs du monde, et « coupe les têtes qui dépasse ».

- Mars 1986 : Libye, qui finance le terrorisme.
- Janvier 1991 Irak,
- Octobre 1994 : la Corée du Nord, soupçonner de vouloir mettre au point l'arme atomique. Cd N qui a signé le traité de non prolifération.
Un accord est signé en 1994, livraison de pétrole et de charbon
- Septembre 1998 : Afghanistan, destruction de camps de terroriste après la pose de bombe d'ambassade américaine, Soudan.
- Mars 1999, Serbie

L'objectif à travers la guerre en Irak est de faire un exemple en dissuadent des rogue states de faire de même.

Cette diplomatie basé sur l'usage du rapport de force, a été en parti couronné de succès.

Le cas Libyens.

Rupture des relations diplomatiques : États-Unis, Lybie en 1979.

Attaque des États-Unis contre la Libye en avril 1986,

Attentat de Lockerbie en 1988,

Renoncement de la libye, ADM 2003.

C- Les raisons énergétiques.

Note de synthèse : La présence américaine à Djibouti

Introduction :

Djibouti est un pays de la Corne de l'Afrique, bordé au nord-ouest par l'Érythrée, à l'ouest et au sud par l'Éthiopie, au sud-est par la Somalie, à l'est par la mer Rouge et le golfe d'Aden. Au XIXe siècle, la France établit un protectorat dans cette région qui fut nommée Somalie française. Le 2 mars 1862 est signé à Paris un traité d'alliance et d'amitié avec les chefs afars, représentés par Dini Ahmed Abou Baker. Depuis 1862, Djibouti est une colonie française sous les noms successifs de Territoire d'Obock, Côte française des Somalis et enfin Territoire français des Afars et des Issas et



c'est en 1977 que Djibouti a acquis son indépendance sous la présidence de Valéry Giscard d'Estaing. Les langues officielles de la République de Djibouti sont le français et l'arabe. Djibouti est membre de la Francophonie depuis son indépendance, même si les liens avec les États-Unis se sont grandement développés au cours des dernières années, la présence de la France demeure importante dans le pays. Son président actuel est le « pro-américain » Ismail Omar Guelleh qui est le deuxième président de la République de Djibouti. Il a succédé à Hassan Gouled Aptidon, en 1999.

Djibouti futur bastion de l'armée américaine: Mythe ou Réalité ?

Description de la présence militaire américaine à Djibouti :

Depuis les attentats du 11 Septembre 2002, les Etats-Unis ont décidé de mener une véritable guerre au terrorisme, déjà bien implanté militairement dans les principales régions du globe, Georges Bush cherche à revenir en Afrique malgré leur équipée désastreuse en Somalie, dans le cadre de l'opération « Restore Hope les Américains sont de retour dans la Corne de l'Afrique. En septembre 2002, 800 GI débarquent à Djibouti, au camp Lemonnier, près de l'aéroport occupé à l'origine par la Légion étrangère française. La base n'a cessé de s'agrandir depuis son ouverture en septembre 2002, ainsi en quelques mois ce sont plus de 1.800 soldats que l'on dénombre.

Ainsi un peu plus d'un an après les attentats du 11 septembre 2002, les Etats-Unis sont parvenus à s'installer, militairement et diplomatiquement, à Djibouti, le centre géographique de la Corne de l'Afrique, une région au cœur de la lutte anti-terroriste lancée par le président Bush, que Washington avait été obligé de quitter au milieu des années 70, lorsque l'Ethiopie de Hailé Sélassié, après la Somalie de Siyad Barre, avait basculé dans le camp soviétique, à la suite de la révolution du «Derg» dirigé par Hailé Mariam Mengistu, le «négu rouge» aujourd'hui en exil au Zimbabwe. Et alors que, de l'autre côté du détroit de Bab el Mandeb, le Yémen du Sud s'était lui aussi rangé du côté de Moscou, en prenant ainsi en tenaille le petit Territoire Français des Afars et des Issas (TFAI), devenu en 1977 la République de Djibouti.

En octobre 2002, Washington a créé à Djibouti, le Combined Joint Task Force-Horn of Africa afin de lutter contre le terrorisme et d'améliorer la sécurité en Ethiopie, en Erythrée, au Soudan, au Kenya, en Somalie, au Yémen, et en Mer Rouge, dans le Golfe d'Aden et dans l'Océan Indien. Les Etats-Unis vont probablement maintenir pendant plusieurs années leur présence militaire à Djibouti

En six mois seulement, les «marines» ont littéralement transformé les vieux bâtiments presque délabrés de l'ancienne base française en une petite ville américaine. Une base appelée à s'agrandir rapidement, car, selon Donald Rumsfeld, «Djibouti est un grand partenaire des Etats-Unis», avec le consentement explicite du président djiboutien Ismaël Omar Guelleh.

Les Américains ont le souvenir cuisant de l'attentat meurtrier, il y a deux ans, contre un des bâtiments de l'US Navy, le destroyer USS-Cole, dans la rade d'Aden, en face de Djibouti. Le 6 octobre 2002, à nouveau à Aden, l'attaque contre un pétrolier sous pavillon français, le Limburg, a ramené la hantise d'un « djihad maritime », de nature à menacer les approvisionnements occidentaux en pétrole. Le Yémen est considéré par les Américains comme une base de repli possible pour le réseau Al-Qaida, tout comme la Somalie. Un attentat a visé, en décembre 2002, des intérêts israéliens à Mombasa, au Kenya. Et des explosions avaient ravagé les ambassades américaines à Nairobi et à Dar es-Salaam en Tanzanie, le 7 août 1998.

Pour sa part, le petit Etat djiboutien est devenu, pour Washington, un utile point d'appui, avec des capacités d'entraînement, et les services d'un port et d'un aéroport modernes. L'US Army a pu s'exercer en terrain libre à des « mini-guerres », en prélude à l'offensive en Irak, et organiser un système régional de veille maritime et aérienne, pour tenter d'empêcher l'infiltration d'éléments du réseau Al-Qaida sur les côtes yéménite, somalienne ou kényane. Un missile tiré par un des drones Predator mis en œuvre par la

Central Intelligence Agency (CIA) a permis d'éliminer six membres présumés du réseau Al-Qaïda, avec un de ses chefs, dans la province de Marib, au Yémen, de l'autre côté du détroit. L'appareil, lancé depuis Djibouti, était directement connecté au poste de commandement de la CIA, à Langley en Virginie.

Ainsi l'armée américaine est présente depuis plus de quatre ans à Djibouti et le 18 Février 2007, le Premier ministre Mohamed Dileita a indiqué que la République de Djibouti était disposée à accueillir le futur centre de commandement américain pour l'Afrique. S'en est suivi le 19 Février 2007 que George W. Bush a approuvé la mise en place d'un commandement militaire pour l'Afrique et ce pour mieux coordonner les opérations de l'armée américaine en Afrique.

Le même jour la radio publique internationale Voice of America a commencé à émettre sans interruption en ondes moyennes à Djibouti, en arabe comme en anglais, grâce à un émetteur très puissant (600 kilowatts) qui devrait permettre aux Américains de couvrir toute la région, y compris une partie de la péninsule arabique.

Actuellement Djibouti tout comme la Somalie, le Soudan et l'Egypte dépendent du Commandement Central américain, « l'US- CENTCOM » dirigé par le Général John Abizaid et basée en Floride sur la base de l'Air Force de MacDill, alors que d'autres pays africains sont supervisés par le Commandement Nord ou celui du Pacifique

II) Les significations de leur présence

- Terrorisme
- Pétrole
- etc.

L'armée américaine demande à Djibouti de suspendre son importation du khat

Selon une dépêche de Fish Press Agency, le Département d'État américain craint que le broutage accru de cet alcaloïde ne mette en péril les intérêts dans la région des fabricants américains de gomme à mastiquer.

Paris, 1er avril 2003. – Le Département d'État américain a demandé à Djibouti de suspendre l'importation du khat pendant toute la durée de la présence du contingent US sur son sol.

Washington craint en effet que le broutage accru de cet alcaloïde ne mette en péril les intérêts dans la région des fabricants américains de gomme à mastiquer.

Djibouti : les soldats américains s'efforcent d'améliorer le sort de la population

Ils apportent leur concours aux projets mis sur pied par l'USAID.

Camp Lemonier, Djibouti - Si les militaires qui se trouvent sur l'un des fronts importants de la guerre mondiale contre le terrorisme se battent avec acharnement, ce n'est pas avec des armes.

« Nous ne ménageons aucun effort pour la paix », a déclaré le commandant du Corps expéditionnaire combiné pour la Corne de l'Afrique (« Combined Joint Task Force-Horn of Africa, CJTF-HOA ») du Camp Lemonier à Djibouti, le général des Marines Timothy Ghormley, le 2 janvier, au Service de presse des forces américaines, ajoutant que ses soldats n'avaient jamais été contraints à tirer un seul coup de fusil pour se défendre.

Le Corps expéditionnaire a son quartier général au Camp Lemonier, mais ses activités couvrent le Yémen, l'Érythrée, l'Éthiopie, le Soudan, le Kenya et l'Ouganda. La Somalie tombe aussi sous la responsabilité du commandement, mais il n'y est pas actif. La région est immense ; elle représente en gros un tiers de la superficie des États-Unis et a 167 millions d'habitants.

Le général Ghormley ne doute pas que l'organisation terroriste Al-Qaïda est active en Somalie et que l'organisation terroriste aimerait exporter sa philosophie vers la région d'Ogaden, qui comprend l'est de l'Éthiopie, Djibouti et une partie du Kenya, ainsi que le long de la côte swahilie, vers le Kenya, mais les activités des soldats américains dans la région l'empêchent de s'y établir.

« Depuis le 11 septembre 2001, nous nous sommes aussitôt engagés dans cette guerre mondiale contre le terrorisme, et avons donné aux Américains tout ce qu'ils voulaient. Mais, jusqu'ici, nous n'avons rien reçu en échange », a expliqué M. Mahmoud Ali Youssouf, ministre de la coopération internationale du petit Etat (7). Il affirme avoir repoussé « comme une insulte » l'offre de parlementaires américains pour une aide de 4 millions de dollars, dont les trois quarts devaient être consacrés... à un renforcement de la sécurité sur l'aéroport. Les autorités djiboutiennes expliquent qu'elles ont de « vrais besoins de base » : nourriture, écoles, routes, santé. Avant la négociation, en janvier, d'un « accord de siège », avec ouverture d'un « bureau de développement », le gouvernement américain a alloué un demi-million de dollars au financement des législatives du 10 janvier dernier (8), et a déjà obtenu que Voice of America puisse émettre, depuis Djibouti, en direction du Yémen et de la

Contre le terrorisme

L'idée d'un commandement militaire spécial pour l'Afrique, fait son chemin au Pentagone depuis 2003. Elle traduit le nouvel intérêt stratégique des Etats-Unis pour ce continent. Les Américains entendent commencer leur guerre préventive contre le terrorisme à des milliers de kilomètres de leurs frontières. Et l'Afrique, présentée comme un terreau favorable pour les terroristes, leur paraît incontournable. L'Afrique de l'Est inquiète tout particulièrement les responsables de l'antiterrorisme américain qui voudraient l'empêcher de prendre le relais de l'Afghanistan comme base arrière de Al-Qaïda. Cette partie de l'Afrique est depuis plus de cinq ans, l'objet de toutes les attentions de l'armée américaine qui y a installé, à Djibouti, notamment, sa plus grande base militaire sur le continent, avec près de 1800 militaires. L'US Navy a également disposé dans l'Océan indien, au large de la Somalie, un groupe aéronaval autour du porte-avions Dwight D. Eisenhower.

Au-delà de la corne de l'Afrique, les Américains qui ont en mémoire les attentats contre leurs ambassades de Dar-es-salam en Tanzanie et de Nairobi au Kenya, voient des foyers potentiels de terrorisme un peu partout sur le continent. Ils soupçonnent par exemple le Groupe salafiste pour la prédication et le combat (GSPC), un mouvement algérien, de vouloir créer un " Al-Qaïda du Maghreb et du Sahel ". Ils estiment que la région saharienne, peu peuplée, et notamment le Mali et la Mauritanie, seraient des havres potentiels pour les activistes. Même l'Afrique centrale, l'Afrique de l'Ouest et des pays comme le Nigeria et l'Afrique du sud constitueraient des motifs d'inquiétude, au regard d'une part, des activités de collectes de fonds et de recrutement opérées par le passé par Al-Qaïda et d'autre part, de la pauvreté rampante dans la plupart des pays africains qui pourrait bien faire le lit du terrorisme.

Il n'en faut pas plus pour que les observateurs soupçonnent les Etats-Unis d'amplifier le risque terroriste en Afrique pour justifier leur militarisation de ce continent à des fins notamment d'exploitation de son sous-sol. L'Afrique, on le sait, fournit déjà près de 16% du volume des hydrocarbures consommées aux Etats-Unis. Les importations américaines de pétrole africain devraient même passer à 25% en 2015. Et, il peut apparaître vital pour les américains de garantir par tous les moyens, leur accès futur à ce pétrole, surtout au moment où la Chine, de plus en plus gourmande, s'intéresse aux matières premières africaines et étend son influence sur ce continent où elle multiplie des accords de développement et de coopération économique.

C'est bien connu avec les Américains : quand ils veulent le pétrole, ils positionnent leur armée là où il y en a.

"Nous devons être là où l'action est. Il n'y a aucun doute que c'est une région où il y a de l'action. Il y a des terroristes par exemple juste de l'autre côté, au Yémen, et dans le sud de l'Arabie Saoudite. Il y a des problèmes sérieux", a-t-il souligné.

"C'est un bon endroit pour avoir un point de vue (sur la région) au cours des prochaines années", a-t-il poursuivi.

Djibouti est la dernière étape d'une tournée du responsable américain entamée mardi dans la Corne de l'Afrique, qui l'avait auparavant mené en Erythrée et en Ethiopie.

Outre la présence de nombreuses ambassades dans le pays, Djibouti accueille aussi des unités militaires françaises, allemandes et américaines, ainsi qu'une minorité de soldats japonais. Bien que le président soit « pro-Américain », leur présence dans le pays est controversée, du fait qu'ils redoutent des attentats terroristes sur le territoire. Les États-Unis d'Amérique n'ont qu'une présence militaire et diplomatique, et les familles des soldats restent en général aux États-Unis.

Le renforcement de la présence US dans le pays pourrait lui assurer une " couverture " de la part de son " nouvel ami outre atlantique " et élargir ainsi son " Immunité/impunité " dans bien des domaines. " Immunité/impunité " ? Notamment dans ses trafics d'armes à destination de la Somalie et sur son implication, et celle de certains de ses " collaborateurs ", dans bien des attentats en Éthiopie comme au Somaliland mais aussi dans une banque de financement des mouvements extrémistes religieux, située à Djibouti et qui a fermé ses portes dans la précipitation au début des années 90...

En bon affairiste, Ismaïl Omar Guelleh a, d'autre part, le ferme espoir qu'une forte présence US à Djibouti va générer, chaque année, un afflux de dizaines de millions de \$ supplémentaires qui vont tomber dans son escarcelle, et non point dans les finances publiques comme le voudrait toute logique dite de " bonne gouvernance ".

C'est vraisemblablement et globalement une utopie que poursuit le président djiboutien car chacun sait que la présence américaine à Djibouti n'est que géostratégique et servant de " point d'appui " pour toutes les actions à mener en Somalie, alors que les forces militaires US font fonctionner quasi exclusivement l'économie des USA en important presque tout ce dont elles ont le besoin, y compris toute leur alimentation, au grand dam des commerçants djiboutiens qui ne trouvent pas leur compte.

Ils/elles sont conscients (es) du double jeu du président djiboutien alors que les Américains souhaitent renforcer leur présence en Afrique de l'Est à travers ce genre de stratégie et qu'au final les maux dont souffre le pays et les conditions de vie des populations ne vont en rien changer ou si peu et certes pas au point de résoudre, pour partie, les problèmes d'un chômage endémique - plus de 80 % de la population dite en âge de travailler - et celui d'une misère " galopante " qui frappe plus de 60 % de la population, selon les chiffres les plus optimistes.

Chacun sait que " le renforcement de la lutte contre le terrorisme en Afrique " n'est qu'un prétexte emprunté par l'administration US pour justifier sa présence militaire et économique pour s'ingérer ensuite dans les affaires politiques des pays de la région et s'y imposer, en commençant par maîtriser Djibouti et l'occupant du Palais de l'Escale pour en faire un " bastion militaire américain " duquel partiront les actions à mener dans les pays limitrophes.

Selon les experts des services de renseignements occidentaux, toutes les conditions seraient réunies pour que la capitale djiboutienne devienne, à court terme et à son tour, une cible potentielle et privilégiée pour des attentats terroristes antiaméricains. Autant qu'a pu en juger la délégation, les Américains se mêlent peu à la population et à la vie djiboutiennes, contrairement aux militaires français et à leurs familles, pleinement intégrés au tissu local. Mais au-delà des apparences, cette présence américaine est un fait majeur nouveau dont il convient de bien mesurer, et la signification, et la portée. A plus long terme, l'installation de la base américaine n'est-elle pas l'amorce d'une redistribution des influences dans une zone où -hors Djibouti- la présence française est déjà faible ?

Note de Synthèse

Vous devez établir une synthèse sur l'un des sujets suivants uniquement pour les étudiants qui ne font pas d'exposé à l'oral.

La clarté des propos et la présentation doivent être soignées.

La synthèse ne doit pas dépasser 3 pages (hors annexes) format A4.

☞ Vous pouvez travailler seul ou à deux au sein d'une même classe.

☞ Cette étude est à remettre uniquement sous forme dactylographiée pour le 4 mai 2007. Au-delà de cette date, cinq points seront retranchés par jour de retard. Les caractéristiques suivantes doivent être respectées : Police Times New Roman de taille 12, texte justifié.

☞ Tout recopiage même partiel de site internet ou d'ouvrage sera sanctionné par un zéro.

☞ Vous devez éventuellement joindre à cette synthèse des annexes une bibliographie mentionnant vos sources et le cas échéant une ou plusieurs cartes (2 pages maximum)

☞ Le dossier devra être agrafé ou relié mais en aucun cas mis sous pochette plastifiée ou sous forme de feuille volante

SUJET POUR LA NOTE DE SYNTHESE

- 1 Les échanges pétroliers entre les Etats-unis et l'Angola
- 2 La mise en valeur du pétrole de la réserve naturelle d'Alaska
- 3 Les principales routes pétrolières mondiales
- 4 L'attitude des Etats-Unis devant la Convention de Montego-bay
- 5 L'attitude des Etats-Unis devant la Cour Pénale de Justice
- 6 La présence commerciale américaine au Maroc (secteurs, part de marché...)
- 7 L'attitude de la Chine dans la crise en Corée du Nord
- 8 Les causes de la Guerre en Sierra Leone (depuis 1990)
- 9 L'industrie d'armement sud-africaine
- 10 La présence israélienne en Ethiopie (présence commerciale et militaire)
- 11 Les pénuries d'eau en Asie centrale
- 12 Le protocole de Kyoto : Explication du mécanisme et ses implications économiques
- 13 Le programme nucléaire de Taiwan
- 14 Le mode de développement économique d'Abu Dhabi
- 15 La présence de la Syrie au Liban : Enjeux et Motivations
- 16 Les relations économiques sino-brésilienne
- 17 La présence chinoise au Kenya (influence économique et commerciale).
- 18 Les matières premières au Congo-Zaïre sont –elles sources de conflits depuis 1994 ?
- 19 Le Tazara (Tanzanie-Railways) : Présentation et rôle
- 20 Le rôle de la communauté indienne en Afrique de l'Est (Kenya, Tanzanie...)
- 21 La crise politique à Madagascar (2000-2005) : Une présentation des Acteurs et les Enjeux
- 22 Les raisons du génocide au Rwanda (1994)
- 23 La présence militaire américaine à Djibouti
- 24 Les raisons de la guerre civile en Algérie (1992-2002)
- 25 Le rôle des Arabes israéliens en Israël
- 26 La présence commerciale allemande en Afrique (part de marché, secteur, historique...)
- 27 La crise au Venezuela : Le combat d'Hugo Chavez contre les Etats-Unis.
- 28 La présence commerciale japonaise en Afrique (part de marché, secteur, historique...)
- 29 La reconnaissance internationale du génocide arménien
- 30 La Patagonie : Terre convoitée par les Etats-Unis : Les Enjeux du débat.